

Yamoussoukro ce jeudi 31 mars 2011

Bien chers,

Dans mon précédent courrier j'avais oublié de vous coller ce message que je venais de recevoir d'un frère de la Charité, responsable du centre psychiatrique St Vincent de la ville :

*« Ici à l'Hôpital psychiatrique, suite à l'écrit sorti dans le journal le "Patriote", vers 10H30, un camion de l'armée des FRCI est arrivé avec des militaires et des jeunes armés de fusils et des couteaux. Ils ont demandé de leur montrer les mercenaires de Gbagbo qui sont cachés. J'ai réussi à leur expliquer mais quand-même d'autres ont foncé à l'intérieur. Ils ont demandé même de prendre une voiture, les autres ont désisté. Ils sont repartis tout en tirant en l'air, ce qui a attiré l'attention du personnel. C'était la fin de la scène et j'ai eu l'impression qu'ils étaient convaincus et parmi eux il y a ceux qui disaient qu'ils connaissaient bien le centre. »*

Ce vendredi 1er avril 2011

Depuis hier soir c'est Abidjan qui connaît des combats. Malgré les divers abandons, le camp Gbagbo compte encore quelques irréductibles. Je me demande si Gbagbo ne souhaite pas mourir debout au palais présidentiel, en se prenant pour Allende, par exemple.

A Yamoussoukro, ce matin nous avons encore entendu quelques rafales ; on ne sait pas de quoi il s'agissait. Les petits voyous de Dioulabougou en particulier ont des armes dont ils font usage pour se manifester, paraît-il. On ne sait pas si des pillages continuent. Ce matin à la fin de la messe, nous avons eu une concertation pour avancer l'heure du chemin de croix et pour qu'il ait lieu dans l'église par mesure de sécurité ; le pdt du conseil pastoral, visiblement, a des craintes que j'ignore. Hier un meeting a eu lieu devant la Mairie, en présence de Soro qui venait de l'Ouest et qui était en route vers Abidjan. Le maire (Pdc) l'a encouragé et l'a assuré de sa fidélité et de celle de la population de Yamoussoukro à Ado.

Nous avons appris le meurtre d'un professeur français dans un hôtel de Yamoussoukro. Il devait avoir la double nationalité, il intervenait à l'Inp. Nous l'avions découvert lors d'une émission de la RTI, il était pro-Gbagbo. Sans doute s'est-il trop affiché, mais le crime peut aussi bien être crapuleux.

Un communiqué de l'Onuci dénonce de graves violations de droits par les troupes pro-Ouattara dans l'Ouest, si l'enquête devient ainsi plus objective l'Onuci en trouvera aussi ailleurs, et ainsi les 2 camps pourront être accusés, ce qui ne l'était pas jusqu'à présent de façon aussi claire.

Nous restons en lien avec nos frères d'Adiapodoumé qui entendent les tirs des combats d'Abidjan ; ils n'ont eux-mêmes aucun problème, mais les jeunes sont inquiets pour leurs parents en ville. A Dabakala, rien, ou plutôt pas de changement : François me disait à l'instant que les barrages aux entrées sont toujours là avec les ennuis que l'on sait, mais qu'en plus il y a de nombreux coupeurs de route, les victimes en sont nombreux.

Voici le communiqué que nous découvrons avec consternation :

*"Au moins 800 personnes sont mortes à Duékoué mardi dernier. Des informations en ce sens ont été collectées par des délégués du CICR qui se sont rendus sur place le 31 mars et le 1er avril", a déclaré à l'AFP une porte-parole du CICR à Genève, Dorothea Krimitsas.*

Ce dimanche 3 avril 2011

Les choses semblent plus difficiles que prévu pour les troupes pro-Ado : depuis deux jours, elles ne parviennent pas à prendre les 3 sites que le camp Gagbo tient. La RTI un temps tombée aux mains des pro-Ado a été reprise, elle diffuse des messages violents contre la France, nous dit-on, puisque nous ne la captions pas ; le camp de Gbagbo a dit que 14 militaires de « type européen » ont été tués lors du combat à la RTI, des français ? Malgré le couvre-feu décidé par Ado (de midi à 6h du matin), des centaines de jeunes patriotes se sont rendus pour constituer des boucliers humains à la présidence et à la résidence du président. On se demande aussi si la fuite des troupes de Gbagbo n'était pas une tactique pour se concentrer à Abidjan. Le rapport du CICR, confirmé par des rapports de l'Onuci, entraîne de nombreuses réactions : le camp Ado n'est pas content d'être accusé de massacres dans l'Ouest et à Duékoué en particulier ; l'image d'Ado en sera forcément ternie. Le même camp n'est pas satisfait de l'Onuci... pourtant si favorable ! Aujourd'hui, les troupes françaises ont pris le contrôle de l'aéroport : est-ce seulement pour organiser les évacuations des personnes réfugiées dans leur camp à proximité ? On ne peut pas vous cacher que les déclarations et agissements des dirigeants français sont très agaçants, ils parlent comme s'ils étaient les maîtres.

A Yamoussoukro, tout semble calme, quelques tirs de temps en temps et il y a aussi des pillages et des vols de voiture ; à l'INP pillage dans des résidences de directeurs et vols de voiture, un prêtre (David, l'ami d'Hervé) aussi a perdu sa voiture. L'évêque de Bouaké, aussi. Les rebelles circulent dans les quartiers et cherchent camions et voiture à plaques jaunes (administration). Aurons-nous droit à leur visite ? On verra bien.

C'est dans ce climat que nous continuons à vivre. Hier matin à la cathédrale le P. Jean Chardin, Père Blanc, célébrait ses 60 ans de sacerdoce, il a vécu presque tout ce temps en CI et il veut y rester malgré la pression de ses supérieurs ; beaucoup moins de monde qu'attendu, tous ceux de l'extérieur, d'Abidjan, de Korhogo ou du Burkina n'ont pas bougé. A cette occasion nous avons eu quelques nouvelles. Nous avons ainsi appris que notre nouveau chef à Yamoussoukro est Chérif Ousmane, l'un des chefs de guerre qui était à Bouaké et qui est encore plus préoccupé par la guerre que par l'administration de la ville. Les corridors d'entrée de la ville sont bien entendu aux mains des nouveaux maîtres des FRCI (Forces Républicaines de CI, anciens rebelles et ralliés ensemble, c'est le nouveau nom de l'Armée mise en place par Ado).

Ce matin, les célébrations ont eu lieu normalement, avec à St Félix l'appel décisif de quatre adultes en vue de leur baptême à Pâques et même un conseil pastoral paroissial où nous avons fait le point des activités pastorales. Nous avons eu pas mal de débats sur les jeunes : comment leur permettre de s'exprimer librement ? Les parents voudraient qu'ils participent davantage aux CEB, communautés de base, mais eux disent qu'ils ne peuvent pas parler devant eux. Sans parler de CEB Jeunes, on parlera de Forum des Jeunes auquel des adultes seront invités. La rencontre s'est faite dans un bon climat, sans discussion sur la situation, quelques allusions seulement entre autres liées au non paiement des salaires de mars dont personne ne parle.

Théophile n'a pu encore nous rejoindre, il est « calé » à Jacquville, faute de transports. Combien de temps cela va-t-il durer, nous n'en savons rien. Pour l'instant donc, ça va ici, ne vous inquiétez pas. Merci pour vos messages et vos appels, nous vous savons proches. Je vous embrasse.

Jean-Marie